

ZOOM'ART 16 : L'ouverture de l'esthétique d'Occident

Dans « Propos sur la démarche figurative en art actuel », Igor Kubalek explore la place de la figuration dans l'art contemporain de l'« Époque Formidable ».

Cette ouverture à d'autres sensibilités et expressions, bien qu'elle soit globalement positive, pose des difficultés en matière de comparabilité et de compatibilité esthétique entre des œuvres issues de traditions très différentes. Elle favorise des « transferts » : dans le contexte de l'art, il s'agit du passage ou de l'appropriation de codes, de motifs ou de techniques d'une culture à une autre, sans tenir compte des significations profondes de ces éléments dans leur contexte d'origine. Ainsi, lors d'une exposition consacrée au grand art aborigène, il n'est pas rare d'entendre des commentaires imprégnés de préjugés, révélant un manque de compréhension des références culturelles spécifiques à ces œuvres.

La prétendue démocratisation de l'art s'apparente souvent à une « dilution » et une « dissolution » : la dilution désigne ici l'atténuation de la spécificité de l'art, qui se confond avec les objets du quotidien (le passage de l'œuvre d'art au simple objet de design), tandis que la dissolution évoque la perte progressive de l'identité propre de l'art, absorbé par la sphère du divertissement ou du décor. Ce phénomène s'accompagne fréquemment d'un appauvrissement des formes artistiques élaborées au profit de formes plus simplistes, et d'une dégradation du message initial de l'œuvre, qui cède la place à un divertissement dénué de profondeur.



iK : l'homme accroupi. 65 x 40 cm. Acrylique sur papier. 2025